

**« La poésie, gourde d'eau quand on traverse le désert,  
redonne sens et force. »**

**Philippe Forcioli**

Relire ce que Philippe Forcioli disait de la poésie, de celle du sentier qu'il a si magnifiquement et magistralement mise en scène au sein du paysage de Villar-en-Val...

Relire ce qu'il disait de Delteil, lui qui l'a si bien compris...

### **Le « sentier en poésie »**

La poésie, gourde d'eau quand on traverse le désert, redonne sens et force. Pour Joseph Delteil, la vie et l'amour triomphent au bout. Chez Delteil, on trouve cette phrase, la vraie vie mais c'est mûr, c'est archi mûr ». Pour moi, Delteil révolutionne la vie avec *François d'Assise*. Il dira qu'il a longuement cherché un homme et que François est son homme. Il a l'attitude franciscaine face à la vie. Et à mes yeux, ce sentier, c'est la version franciscaine de l'œuvre de Delteil. C'est ce que j'ai essayé de faire passer car il me semble que dans l'œuvre de Delteil, c'est son testament. Avec tout ce que cela implique : l'émerveillement de la nature mais aussi le dépouillement, pas d'armes, pas de bien extraordinaire, pas de pouvoir intellectuel ou autre. L'essentiel, être en retrait et toujours attentif aux petits et au simple.

Après la première phrase sur le temps, « Ici le temps va à pied », vient celle-ci : « Ce matin l'œil est le prince du monde » et on entre dans la découverte du paysage. Ensuite on entre un peu plus dans la vision Delteil « Je suis enfant, je ne suis jamais entré chez les hommes, j'ai fait une apparition, un tour de valse, puis foutu le camp au galop ». Il y a une progression parce qu'on arrive à ce lieu symbolique où on dit qu'il est né et là on a un texte magnifique qui commence par « Je vins au monde un jour de vent, dans un tas de bruyère, au soleil » et se termine par « Et c'est là que je pris substance, parmi les chênes et les mousses, dans une solitude ardente, face au ciel que j'aime. » C'est un peu le mémorial à sa naissance, sa mythologie, comme le dit Magali. Ensuite, les grands panneaux disent son enfance occitane : on a tenu à ce qu'il y ait des extraits en français et dans la traduction de Rouquette en occitan, comme cet extrait d'une autre version de sa naissance : « Je suis né le 25 décembre à minuit, d'une moujique et d'un grand-duc » ou, « Nasquèri un 25 de decembre, a mièja nuèit, d'una mojica e d'un grand-duc » Delteil explique pourquoi il est toujours incompris par les « professeurs de français », c'est qu'il écrit de l'occitan traduit en français. Et il a de magnifiques exemples comme cette tournure « les fleuves fleuvent », qu'on emploie en occitan. Mais, attention, prévient Delteil dans *La Deltheillerie* : « Je suis resté foncièrement occitan dans les moelles. Il ne s'agit pas de simples « tournures » ; c'est toute ma nature occitane que j'ai transportée avec armes et bagages dans la langue française. »

## L'art poétique de Delteil et son message, selon Philippe

### Philippe dialogue avec Delteil :

« Il s'agit pour moi de trouver les mots, les tournures, les « créatures verbales » qui soient clefs et sondes, qui déclenchent la vision qui fasse mythe. D'atteindre en l'homme, par-delà les civilisations et les intelligences, la région immémoriale, vierge, sacrée d'avant le Pêché, d'y éveiller la libre essence des choses, d'y enfanter à même la vie... »

Il veut ressusciter le mort qu'il y a en nous, Delteil, dans son art poétique. On ne peut méconnaître la force même occulte qu'ont certaines phrases de Joseph Delteil sur notre métabolisme, sur notre oreille, sur notre cœur, c'est le sublime du poète de chercher cela.

**Mise en voix des textes de Delteil par Philippe : *Jeanne d'Arc*, *François d'Assise* (adaptation qui a reçu le Grand prix de l'Académie Charles Cros en 1995) ou *Les Poilus*.**

### Écoutons Philippe :

Tout part d'une phrase de Delteil : « J'entends qu'on me lise à haute voix, à cheval et à poil ». C'est le signe de ce qu'est la poésie plus pour l'oreille que pour l'œil. Pour la plupart des gens qui trouvent que l'œuvre est dense, touffue, ardue et ont du mal à le lire, le fait de le mettre à haute voix est capital. Il y a toute une recherche chez Delteil de la sonorité et du rythme dans les phrases. C'est musical et pourtant il se moque de la musique.

On passe de l'œil à la voix chez Delteil, cela vient de la phrase Delteil qui prend du sens et même un autre sens ou plus de sens si on la dit à haute voix. Il parle, dans sa « Lettre au sujet de *Jésus II* » de la triple signification du Verbe selon Pythagore : « le verbe qui exprime, le verbe qui cache et le verbe qui signifie : la parole simple, la parole hiéroglyphique et la parole symbolique ». Il y a cela chez Delteil. C'est mystérieux, c'est ce qu'il cherche, : il y a la langue des oiseaux derrière, des assonances, des tournures de « créatures verbales » qui font que le dire à haute voix donne un sens. Il sacralise tout, derrière il y a une folle attente, il est très catholique.

J'ai pris le meilleur de ses livres, si je peux dire. Pour la *Jeanne d'Arc*, il y a deux versions, celle (s) de 1925 et celle expurgée des *Œuvres Complètes* et dans la version 1925, il y a des passages qu'il a vraiment bien fait d'abandonner comme la bagarre des deux femmes. Derrière ses grands livres, c'est de lui qu'il parle. Dans la *Jeanne d'Arc*, ce qu'on n'a pas compris c'est que la scène horrible du bûcher de Jeanne d'Arc qui a choqué même si elle est reprise dans *La Passion de Jeanne d'Arc*, le film Delteil/Dreyer, c'est celle du bûcher de Montségur dont il a entendu parler dans toute son enfance. Son père est né à Montségur et il prend une héroïne du Nord et il montre qu'elle est morte en martyr comme les Cathares de Montségur. Il nous redit ce qui l'a marqué quand il était enfant. Il fait ce lien que personne n'a souligné. Jeanne est symbole de la jeunesse folle capable de tout renverser. Elle bouleverse l'Histoire de la France comme Michelet l'a écrit.

**Delteil est à la marge et ne s'adresse qu'aux gens qui vont vers lui. Soit ils sont rebutés soit ils sont conquis.**

(Source : Extraits de l'entretien pour la Revue Europe N°1075-1076, Joseph Delteil – Alain Jouffroy – nov./dec.2018)

